

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 5 AOÛT 1920.

Projet de loi modifiant les articles 53, 54 et 55 de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891 sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires ⁽¹⁾.

RAPPORT

FAIT, AU NOM DE LA COMMISSION DE L'INTÉRIEUR, DE L'ENSEIGNEMENT,
DES SCIENCES ET DES ARTS ⁽²⁾, PAR M. HARMIGNIE.

MESSIEURS,

Les articles 53, 54 et 55 de la loi du 10 avril 1890-3 juillet 1891 sont relatifs aux prix des concours et aux bourses d'études universitaires.

L'article 53 autorise le Gouvernement à décerner, chaque année, des médailles en or de la valeur de 100 francs accompagnées de prix de 400 francs, en argent ou en livres, aux Belges auteurs des meilleurs mémoires en réponse aux questions mises au concours entre les étudiants des Universités ou les jeunes gens ayant obtenu un diplôme de fin d'études depuis deux ans au plus.

Le projet qui vous est soumis double le montant de ces récompenses.

Il double également l'import des quatorze bourses de voyage, instituées par l'article 55 de la loi en faveur des Belges qui, ayant obtenu le diplôme légal de docteur, de pharmacien ou d'ingénieur depuis moins de deux ans, s'engagent à visiter dans les pays étrangers des universités, des établissements industriels ou des travaux de l'ingénieur.

Toutefois, il autorise l'octroi de demi-bourses.

(1) Projet de loi, n° 433.

(2) Composition de la Commission : MM. CARTON DE WIART, *président*, ALLARD et MAX, *vice-présidents*, AMELOT, DOMS et RAMAËKERS, *secrétaires*, BAUDRUX, HARMIGNIE, HEYMAN, HUYSMANS, MASSON, PEEL, PIRARD HENRI, ROMBAUTS, SOUPLIT et VAN ISACKER.

Ces dispositions qui font l'objet des articles 1 et 3 du projet se justifient par la diminution de la valeur de notre monnaie et l'augmentation du coût de la vie. Elles n'entraînent qu'un léger surcroît de dépenses.

Elles ont été adoptées à l'unanimité par votre Commission.

L'article 2 a une importance beaucoup plus considérable.

Il porte de 120 à 400 le nombre des bourses d'études que l'article 54 de la loi permet au Gouvernement d'accorder à de jeunes Belges peu favorisés de la fortune qui, se destinant aux études supérieures, ont fait preuve d'une aptitude constatée à la suite d'un concours.

En outre, il élève au chiffre de 1,000 francs le montant de ces bourses qui est actuellement de 400 francs; mais il permet de n'accorder que des demi-bourses.

Le projet modifie le caractère de ces bourses qui constituent actuellement un don accordé aux bénéficiaires.

Il les transforme en prêts; toute acceptation de bourses comportant l'engagement d'honneur d'en restituer le montant à l'État, suivant des modalités à déterminer par arrêté royal.

A mérite égal, les bourses sont conférées de préférence :

1° A ceux qui, ayant commencé des études universitaires, se trouvent empêchés de les continuer par suite de revers de fortune;

2° Aux combattants, déportés et victimes de la guerre, ainsi qu'à leurs enfants.

L'augmentation de la dépense pourra s'élever, de ce chef, à 550,000 francs, mais le projet ne prévoit aucun crédit supplémentaire pour faire face à ce supplément.

Diverses observations ont été faites au sujet de l'article 2.

Il a été fait remarquer que la Fondation universitaire, qui est dotée par la *Commission for Relief in Belgium* d'un premier don de 55 millions, poursuit exactement le même but et par les mêmes moyens.

Elle fait aussi des avances qui peuvent s'élever jusqu'à 3.000 francs.

Votre Commission a décidé de poser deux questions à M. le Ministre des Sciences et des Arts

1^{re} Question.

Étant donné que la Fondation Universitaire fournit le même but et par les mêmes moyens que le Gouvernement par la disposition de l'article 2 du projet, Monsieur le Ministre ne considère-t-il pas qu'il y a là un double emploi et qu'il serait préférable d'attendre, pour augmenter le nombre et le montant de ces bourses, que la Fondation Universitaire ait fonctionné durant l'année 1920-1921?

2^e Question.

Le projet de loi ne prévoit pas une augmentation, au Budget des Sciences et des Arts, du crédit relatif aux bourses d'études universitaires, pour couvrir le supplément de dépenses résultant de la disposition de l'article 2 du projet.

Monsieur le Ministre n'estime-t-il pas nécessaire d'ajouter au projet une disposition additionnelle?

M. le Ministre a répondu de la manière suivante :

« 1° *L'importance des bourses.* — Qu'il y ait lieu de les majorer, ne me fait pas de doute, en raison du coût actuel de la vie. Les maintenir aux taux anciens, c'est en fait les supprimer, en leur enlevant toute efficacité pratique.

» 2° *Leur nombre.* — A ce point de vue, je comprends votre objection. Faut-il augmenter le nombre, alors que la Fondation Universitaire les augmente déjà? Je pense que oui, parce que les besoins sont grands et, en tous cas, je vous réponds que l'allocation de ces bourses n'est pas obligatoire, et que, si nous n'en trouvons pas l'emploi judicieux, elles ne seront pas accordées et l'argent ne sera pas dépensé. L'augmentation n'offre donc aucun inconvénient.

» Quant aux crédits, j'étais d'accord avec M. Delacroix sur cette inscription, je vais la faire figurer au Budget de 1921. »

La Commission, à la suite de cette réponse, a repris l'examen de l'article 2 du projet.

Il a été procédé au vote par division sur les trois points suivants :

Transformation en prêts des bourses instituées par l'article 34 de la loi en vigueur.

L'affirmative a été votée par 8 voix contre 2.

Élévation à 1,000 francs du montant des bourses de 400 francs.

Adopté à l'unanimité.

Création de 280 nouvelles bourses.

Adopté par 7 voix contre 3.

La Section a adopté l'ensemble du projet et propose à la Chambre de le voter.

Le Rapporteur,
ALP. HARMIGNIE.

Le Président,
H. CARTON DE WIART.



4)

(N° 503)

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 3 AUGUSTUS 1920.

Wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 53, 54 en 55 der wet van 10 April 1890-3 Juli 1891 op de begeving der academische graden en het programma der Universiteitsexamens ⁽¹⁾.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR BINNENLANDSCHE ZAKEN, ONDERWIJS, KUNSTEN EN WETENSCHAPPEN ⁽²⁾ UITGEBRACHT DOOR DEN HEER HARMIGNIE.

MIJNE HEEREN,

De artikelen 53, 54 en 55 der wet van 10 April 1890-3 Juli 1891 hebben betrekking op de prijzen der wedstrijden en op de beurzen voor universiteits-studiën.

Artikel 53 machtigt de Regeering, elk jaar gouden medailles eener waarde van 100 frank tegelijk met prijzen van 400 frank, in geld of in boeken, toe te kennen aan de Belgen die de beste memoriën hebben geschreven in antwoord op de vragen, als wedstrijd opgegeven onder de studenten der Universiteiten of de jongelingen die sedert ten hoogste twee jaar een einddiploma van hunne studiën hebben bekomen.

Het ontwerp, dat u wordt voorgelegd, verdubbelt het bedrag dier belooningen.

Het verdubbelt eveneens het bedrag der veertien reisbeurzen, bij artikel 55 van de wet ingesteld ten voordeele van de Belgen die, na het wettelijk diploma van doctor, apotheker of ingenieur te hebben bekomen sedert minder

⁽¹⁾ Wetsontwerp, n° 433.

⁽²⁾ Samenstelling van de Commissie : de heeren CARTON DE WIART, *voorzitter*, ALLARD en MAX, *ondervoorzitters*, AMELOT, DOMS en RAMAEKERS, *secretarissen*, BAUDRUX, HARMIGNIE, HEYMAN, HUYSMANS, MASSON, PEEL, PIRARD HENRI, ROMBAUTS, SOUPLIT en VAN ISACKER.

dan twee jaar, zich verbinden in het buitenland universiteiten, nijverheidsinrichtingen of ingenieurswerken te bezoeken.

Het laat evenwel ook toe, halve beurzen te verleen.

De waardevermindering van onze munt en de stijging van de levensduurte wettigen deze bepalingen, neergelegd in de artikelen 1 en 5. Zij brengen slechts eene geringe vermeerdering van uitgaven mede.

Uwe Commissie heeft ze eenparig aangenomen.

Artikel 2 heeft eene veel gewichtigere beteekenis.

Het brengt van 120 op 400 het getal studiebeurzen, welke de Regeering, krachtens artikel 34 van de wet, mag verleen aan onbemiddelde Belgen die verlangen hogere studiën te doen en door een wedstrijd bewijs hebben geleverd van bijzondere begaafdheid.

Het verhoogt bovendien het bedrag dier beurzen van 400 op 1,000 frank, maar het laat ook toe slechts halve beurzen te verleen.

Het ontwerp wijzig het karakter van deze beurzen, welke thans eene gift zijn, toegestaan aan de bekroonden.

Het maakt er leeningen van; het aanvaarden eener beurs brengt de verplichting op eerewoord mee. het bedrag er van aan den Staat terug te geven op de wijzen, bij koninklijk besluit te bepalen.

Bij gelijke verdienste worden de beurzen bij voorkeur verleend :

1^o Aan hen die, hunne universitaire studiën aangevangen hebbende, belet zijn ze voort te zetten ten gevolge van tegenspoed ;

2^o Aan de strijders, weggevoerden en oorlogsslachtoffers, evenals aan hunne kinderen.

De meerdere uitgave kan, uit dien hoofde, 350,000 frank bereiken, doch het ontwerp voorziet niet het minste bijkomend crediet om die bijkomende uitgave te bestrijden.

Aangaande artikel 2 werden verscheidene opmerkingen gemaakt.

Er werd opgemerkt dat de Universitaire Stichting, welke door de *Commission for Relief in Belgium* met een eerste schenking van 55 miljoen is begiftigd, juist hetzelfde doel door dezelfde middelen nastreeft.

Zij doet ook voorschotten, welke 3,000 frank kunnen bereiken.

Uwe Commissie besliste, aan den Minister van Wetenschappen en Kunsten twee vragen te stellen.

1^o Vraag.

De Universitaire Stichting beoogt hetzelfde doel en wendt daartoe dezelfde middelen aan als de Regeering door de bepaling van artikel 2 van het ontwerp. Is de Minister bijgevolg niet van meening dat het een overtoolligheid is en het beter zou zijn, om het aantal en het bedrag dezer beurzen te verhoogen, te wachten totdat de Universitaire Stichting gedurende het jaar 1920-1921 gewerkt hebbe ?

2^e Vraag.

Het wetsontwerp voorziet, op de Begrooting van Wetenschappen en Kunsten, geene verhooging van het crediet betreffende de universitaire studiebeurzen, om de hoogere uitgave te dekken, voortvloeiende uit de bepaling van artikel 2 van het ontwerp.

Acht de Minister het niet noodig, aan het ontwerp een aanvullende bepaling toe te voegen?

De Minister antwoordde als volgt :

« 1^o *Bedrag der beurzen.* — Dat het noodig is ze te verhoogen, lijdt geen twijfel, gezien de huidige levensduurte. Door ze op de vroegere bedragen te behouden, zou men ze feitelijk afschaffen, daar hun op die wijze hunne praktische doelmatigheid zou ontnomen worden.

» 2^o *Aantal beurzen.* — In dit opzicht begrijp ik uwe opmerking. Dient hun aantal vermeerderd te worden, wanneer de Universitaire Stichting ze reeds vermeerdert? Ik denk ja, daar de behoeften groot zijn en, in elk geval, antwoord ik u dat de toekenning dezer beurzen niet verplichtend is en dat, zoo wij ze niet doelmatig weten te benuttigen, zij niet zullen verleend worden en het geld in kas zal blijven. De vermeerdering levert dus geen bezwaar op.

« Wat de credieten betreft, was ik het met den heer Delacroix eens, ze op de Begrooting voor 1921 uit te trekken. »

Na dit antwoord heeft de Commissie het onderzoek van artikel 2 van het ontwerp hernomen.

Over de drie volgende punten werd bij splitsing gestemd :

Omzetting van de bij artikel 34 der bestaande wet ingestelde beurzen in leeningen.

Dit werd aangenomen met 8 stemmen tegen 2.

Verhooging der beurzen van 400 frank tot 1,000 frank.

Eenparig aangenomen.

Instelling van 280 nieuwe beurzen.

Aangenomen met 7 stemmen tegen 3.

De Middenafdeeling heeft het geheele ontwerp goedgekeurd en stelt aan de Kamer voor, het aan te nemen.

De Verslaggever,

ALPH. HARMIGNIE.

De Voorzitter,

H. CARTON DE WIART.
